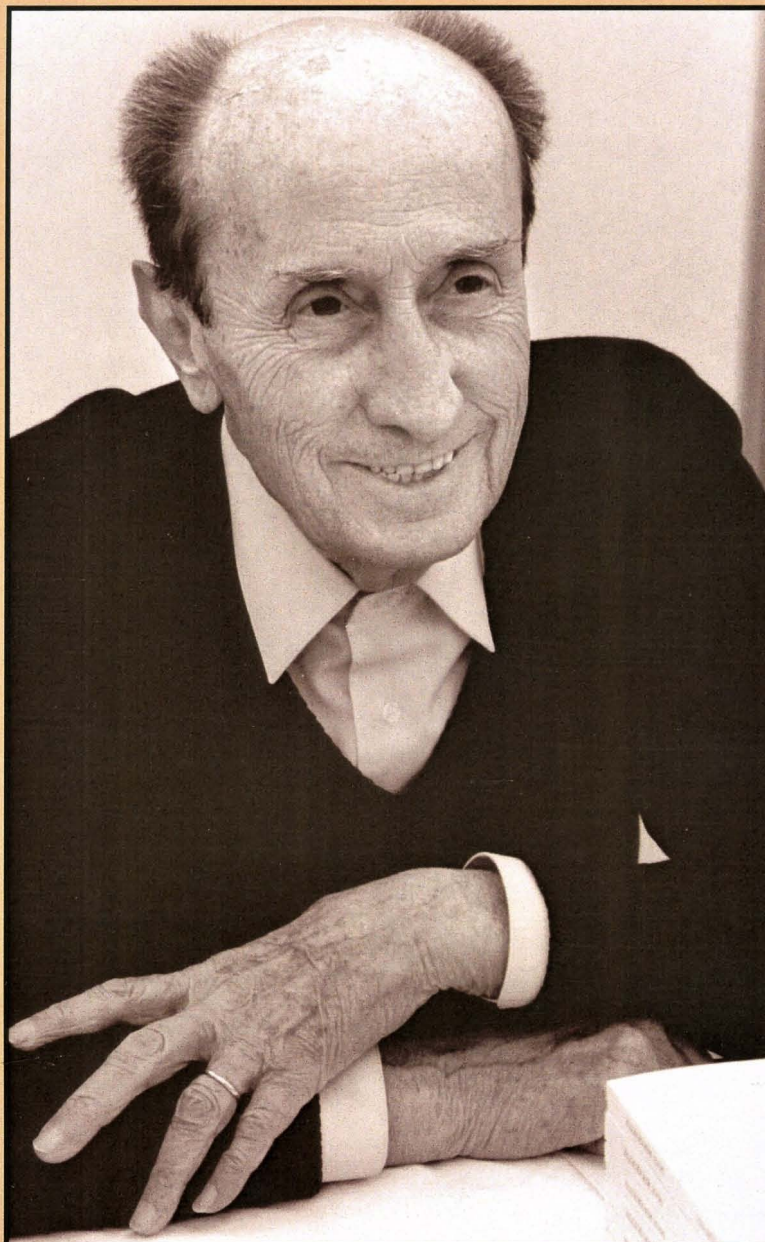


G.R.E.C.

Numéro spécial Max Rouquette



Bulletin du Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais
(Revue culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault)

33^{ème} année de la Revue - 35^{ème} du G.R.E.C. - 44^{ème} de la fondation du Club d'archéologie du Lycée.

MAX ROUQUETTE

Collaboration avec deux photographes anglais

Philippe Gardy, avril 1997.

C'était en 1980 que nous avons rencontré Max Rouquette lors d'un reportage sur lui, réalisé par Roland Pécout et illustré par Harold Chapman, pour la revue *Connaissance du Pays d'Oc*.

Pendant les treize ans qui ont suivi, jusqu'à notre départ pour l'Angleterre en 1993, Max était un fidèle ami qui venait nous voir, parfois avec une de ses petites-filles, lorsqu'il était de passage à Saint-Guiraud en route pour le village voisin de Saint-Saturnin où il avait une belle maison.

C'était vers la fin des années 80 que nous avons réalisé ensemble *La Cloche d'Or* et puis, en début des années 1990, *Saint-Guilhem-du-désert. Dix siècles en quatre saisons*.

Avec le but d'enrichir nos connaissances du territoire, il venait nous chercher en voiture pour nous dévoiler les trésors de la Moyenne Vallée de l'Hérault : lieux secrets, légendes, histoire, reli-

gion, la beauté sauvage de son pays natal et les choses et les gens sur le point de disparaître... Pour un homme qui avait tant de choses à réaliser, Max nous consacrait énormément de son temps car il voyait l'importance de marier l'image à l'écriture pour fixer pour l'éternité des moments d'histoire qui sinon risquaient l'indifférence ou l'oubli.

Les souvenirs de lui resteront vifs dans nos cœurs : ses yeux pétillants d'intelligence, le sourire toujours prêt, son sens de l'humour à la fois malicieux et analytique.

C'était un homme au "double cerveau" qui possédait art et science en équilibre, mais c'était l'écriture et son amour de l'occitan qui dominaient à l'époque où nous avons eu le privilège de le connaître.

Harold Chapman et Claire Parry